

# BLOODLUST

## LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

### PORTRAITS DE PASSANTS (2) (par Rafael)

Voici quelques portraits de figurants, à utiliser au fil de vos aventures. Vous pouvez les mettre en scène comme personnages croisés dans un bouge, les utiliser comme figurants secondaires dans une histoire, ou leur donner un rôle important dans un de vos propres scénarios.

Oui. C'est la même introduction que la dernière fois. Mais rassurez-vous, maintenant que vous m'avez percé à jour, j'en tire les conséquences, et je ne le referai plus. Promis.

#### AMADOURI VARAGLOS

*« Le souci chez les étrangers, ce n'est pas leur couleur ou leur odeur. J'ai connu des tas de crétins de toutes les teintes, dans la légion, et certains pouaient la pisse dès le réveil. Le souci, ce n'est pas les merdes exotiques qu'ils mangent avec les doigts, ou les conneries qu'ils racontent.*

*Le souci, c'est... la place qu'ils prennent.*

*Tanæphis sera conquise un jour. C'est évident depuis que les premiers légionnaires ont levé la première bannière. Et un jour nous posséderons toutes les terres sur lesquelles l'empire dévoyé a un jour régné !*

*Il faut vous poser une question simple : voulez-vous que vos enfants puissent courir dans ses champs ouverts, en toute liberté ? Où voulez-vous des villes bondées, gonflées de charognes où vos filles risqueront le viol à chaque ruelle ?*

*C'est simple n'est-ce pas ? Et bien la solution est simple aussi.*

*La solution c'est moi ! C'est la sécurité ! Et c'est l'Ordre nouveau ! »*

*– Harangue publique du Conseiller Varaglos, copiée et traçée par l'Ordre*

Amadouri Varaglos est un membre du Conseil des Vorhs, ou peut-être un simple candidat, si vos PJs le croisent encore jeune. Il est aussi un membre de l'Ordre nouveau. Un de ces membres passionnés et sûrs d'eux qui CONNAISSENT la vérité qui échappe à tant de monde. Et c'est une figure montante du mouvement, quoique polémique au sein de la faction même.

Car Amadouri est né esclave, et plus précisément esclave gadhar.

Recueilli par la légion après le massacre de l'expédition esclavagiste qui l'amenait vers Pôle. Il a grandi dans un orphelinat légiste et appris le catéchisme de l'Hégémone avec passion. Il rejoignit la légion dès qu'il fut assez grand et y fit une carrière plus qu'honorable, avant qu'un coup de cimeterre ne le prive de son bras d'épée. Il se retrouva donc privé de gagne-pain et du moyen de se défouler sur un ennemi en chair et en os.

Il découvrit l'Ordre nouveau par hasard. Une bande de jeunes nobliaux racistes et stupides décida un soir de « saouler le négrillon » avant de le passer à tabac dans un coin. Sauf qu'il tenait bien l'alcool, et que question racisme, il pouvait leur en remonter. Et un racisme de qualité : patriote, coloré, un peu complexe mais pas trop. De victime potentielle, Amadouri devint vite membre de la bande, puis au fil des sorties, leader désigné. Au lieu de choisir leurs victimes selon leurs apparences, la bande se mit à chasser les « traîtres à la nation », les « Dérignons masqués » ou les « faux Vorhs ».

Quand les recruteurs de l'Ordre nouveau, amusés par la bête, vinrent lui proposer de rejoindre les rangs avec sa petite bande, ils découvrirent une véritable aubaine. Un authentique raciste, une ordure haineuse et agressive, presque sans défaut. Avec son passé de légionnaire, il avait un vernis de respectabilité ; avec sa blessure bien visible sans être trop moche, un petit air de martyr.

Et surtout son apparence le rend horriblement difficile à attaquer. Pour beaucoup de Vorozions, un Gadhar ne peut simplement pas être raciste. Ça ne marche pas comme ça. Ou alors contre eux, et dans ce cas, c'est des méchants des jungles. Là, c'est d'un conseiller qu'on parle. Jeune certes, mais il a une bonne équipe, des assistants et des amis. Et il a des idées. Beaucoup d'idées, même. Collaborer avec l'Ordre nouveau en matière de police par exemple, localement au moins. Ou lui confier quelques tâches officielles subalternes, comme de traquer les traîtres et les séditeux.

On pourrait essayer au moins. Pour voir. Ça ne risque rien, non ?

N°186 – 18 MARS 12020

Un Chagar Enchaîné sans lien avec l'actualité en cours, ni aucune évocation d'aucune actu.

Quoique si : j'espère que vous avez passé une bonne Saint Patrick. Une soirée tranquille, en famille, à siroter une stout fraîche avec vos proches autour de vous.

Calmé.

À bientôt !

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur [BadButa.fr](http://BadButa.fr), et postez sur notre forum ► [www.badbuta.fr/forum](http://www.badbuta.fr/forum)

Numéro réalisé par Rafael et François.  
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.  
Corrigé par Fred «Balt» Lipari.



## MARÉMIO BLANCURUS

Ce qui est bien dans l'Hégémone, c'est l'unité, le travail réglé et unifié des hommes sous une loi inébranlable et cohérente. L'autre truc sympa, c'est l'immensité de la structure, qui donne accès à des milliers d'idées, de pensées, de méthodes.

Et lorsque vous réalisez que ces deux merveilles sont totalement incompatibles, sans faire de gros compromis, il y a deux positions. D'un côté, vous décidez de tirer le meilleur de la situation, et vous composez au jour le jour, en essayant d'assembler un corpus de lois qui s'améliore peu à peu. De l'autre, vous tentez de forcer des grands principes dans les têtes, à coup de matraques s'il le faut, et malgré les différences régionales, les besoins et les pensées locales, vous construisez un Hégémone un peu cohérent, au moins en apparence.

Ces deux courants existent depuis l'origine de la structure. Les légistes comme le Conseil jouent un jeu d'échec complexe avec les idées, les courants et les parties, avançant petit à petit leurs pions. Sur les bases idéologiques un peu branlantes des origines de la révolte, ils ont imaginé un Hégémone idéal, après lequel ils courent, ajoutant des briques pas à pas, comme un pont lancé vers une rive trop lointaine et qui tremble sous eux. Mais cette solution reste la meilleure, permettant de rectifier les erreurs de fond, d'intégrer les nouvelles régions – parfois dans la douleur – et de continuer à progresser. En fait, à part la haine des Dérigions, fondatrice et absolue, tout est négociable pour les gens qui réfléchissent l'Hégémone.

Et cela Marémio Blancurus ne peut pas le supporter.

Né dans une famille de légistes de campagne, Marémio fut élevé dans l'adoration de l'ordre, des choses faites avec soin, rigueur et avec les bons formulaires. Ce qui chez d'autres relève de la manie devint vite, chez lui, une obsession pathologique, puis une véritable névrose.

Marémio n'est pas simplement obsédé par les lois. Voir des règles brisées, ignorées ou perverties le fait physiquement souffrir. L'idée d'une dérogation le rend nauséeux. Entendre des gens dénigrer un édit ou un règlement est une douleur sourde. Et voir un homme violer une règle est un coup de poignard, encore plus violent si l'infraction est volontaire. La douleur passe, mais cela met du temps – un jour ou deux – et encore plus s'il y a des chances que cela recommence. Entendons-nous bien : la justice ou la morale n'ont rien à voir avec ça. S'il vous voit étripier un chien ou entraîner une fille inconsciente dans un coin, Marémio ne lèvera pas un sourcil. Il n'y a pas de loi précise contre ça. Bien-sûr, il pourrait savoir que c'est mal ou que ça le sera bientôt, mais il est devenu très doué pour se mentir à lui-même.

D'ailleurs, depuis quelques temps, Marémio a pris la décision de calmer certaines de ses douleurs. Incapable de se livrer lui-même à la moindre vengeance, il loue l'aide de mandrins ou de crapules de passage pour faire payer à ses « victimes » les fautes qui l'ont torturé. De nouveau, aucun souci de justice là dedans : ces gens ont détourné la loi, c'est tout, et s'en sont tirés. Les punir est simplement un souci « d'équilibre » pour Marémio, et un moyen de calmer sa douleur.

Il est assez doué pour expliquer à demi-mot ce qu'il veut, qui doit payer et comment. Jamais il ne vous dira de tuer un homme ou de le battre à sang ; il en est incapable, et il serait même incapable de le confirmer sans vomir. En revanche, il peut évoquer l'idée qu'untel n'est pas une personne correcte, et qu'il serait ravi de le voir amoché ou blessé. Ou raconter qu'un autre devrait payer ses crimes contre l'état, et que si la providence est bien faite, un accident nous délivrera de lui ! Mais cela DOIT être un accident, au moins en ce qui le concerne.

Si vous entrez dans son jeu, et que vous le gardez à l'abri de vos saletés en ne lui révélant rien de ce que vous faites vraiment tout en accomplissant ses petits contrats, vous aurez alors un ami fidèle, dévoué et... un peu dangereux. Il pourrait vous fournir des autorisations, des permis ou des renseignements utiles, mais toujours dans les limites de la loi, ou juste sur le fil. À moins que vous ne vouliez prendre des risques...

Et si vous vous faites un tel ami, qui sait s'il ne se prendra pas au jeu lui aussi. Qu'est-ce qu'un homme épris d'ordre et de règlement pourrait faire, avec une bande de Porteurs malins et doués pour le satisfaire ? Et s'il en venait à imaginer un Hégémone meilleur, plus droit, plus juste. Ou juste une petite région, pour commencer ?

